

DECOUVRIR ET S'APPROPRIER LE SCHEMA NARRATIF DU CONTE.

(Travail réalisé en classe de CM1 CM2 à partir du conte Hansel et Gretel, Grimm).

OBJECTIFS : 1-Construire le schéma narratif du conte.
2-Découvrir le conte Hansel et Gretel.
3-Ecrire un texte (dialogue).
4-Découvrir une nouvelle (Histoire-télégramme écrite par Bernard Friot)
5-Réécrire la nouvelle pour qu'elle devienne un conte.

COMPETENCES :

1-S'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié.
2- Lire silencieusement un texte en déchiffrant les mots inconnus et manifester sa compréhension dans un résumé, une reformulation, des réponses à des questions.
3- Ecrire de manière autonome un texte.
4- Utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte.

SEANCE 1

Objectifs	2
Compétences	2-1

1ere phase : situation collective : présentation de la tâche à accomplir : lire l'extrait n°1 (cf annexe1), puis répondre aux questions.

2e phase : situation individuelle : lire l'extrait puis répondre :

1- *A quel type de texte appartient cet extrait ?*

2- *Cite tous les indices qui t'ont permis de répondre.*

3e phase : situation collective :

*examiner les différentes propositions de la classe quant au type de texte.

*inventorier les indices (trace affiche)

*débat entre les élèves qui permet d'aboutir à la reconnaissance du conte.

SEANCE 2

Objectifs	1-2
Compétences	2-1

1ere phase : situation collective :

*rappel de ce qui a été fait en séance 1 et retour sur les hypothèses et sur celle qui a été retenue.

*présentation de la tâche à accomplir : relire l'extrait n°1 et noter ce qu'il y a d'important à retenir.

2e phase : situation individuelle : réalisation de la tâche demandée.

3e phase : situation collective :

*mise en commun.

*expliquer qu'un conte débute toujours par la présentation des lieux, de l'époque, des personnages, de leur situation et que cette partie se nomme **la situation initiale**. (trace affiche)

*voir, en se référant à d'autres contes connus des élèves, ce que contiendra la partie suivante : le problème qui se pose au héros. On appelle cette partie **l'élément perturbateur**.

*appliquer un code de couleur sur le texte pour distinguer parties narratives/dialoguées.

*dégager les critères d'écriture du dialogue dans le conte.

*présentation de la tâche à accomplir au cours de la prochaine séance : écrire la suite du dialogue de l'extrait n°1 (cf. annexe2).

4e phase : situation individuelle : copier le sujet et la grille d'écriture sur feuille de classeur.

SEANCE 3

Objectifs	3
Compétences	1-4

1ère phase : situation collective : *rappel de ce qui a été appris sur la structure du conte (aide affiches)

*raconter ce qui se passe dans le conte que nous étudions.

*rappel du projet d'écriture et des critères d'écriture du dialogue.

*au tableau, faire l'inventaire des outils disponibles pour mieux écrire (dictionnaire, bescherelle, grille d'écriture, tableaux de conjugaison du cahier savant, dictionnaire des synonymes...)

2^e phase : situation individuelle : 1^{er} jet d'écriture + autoévaluation (grille)

SEANCE 4

Objectifs	3-1
Compétences	3-4

1ère phase : situation collective :

rappel projet d'écriture+ définir le travail à accomplir : améliorer son brouillon en tenant compte des indications données, puis recopier et s'autoévaluer.

2^e phase : situation individuelle : *réalisation de la tâche demandée.

*lecture du 2^e extrait (cf.annexe3).

3^e phase : situation collective : échange oral :

*Que se passe-t-il dans cette partie ?

*Est-ce bien l'élément perturbateur ? Pourquoi ?

*Avec code de couleur distinguer parties narratives/
parties dialoguées.

*Sont-ils surpris par cet élément perturbateur ?

Rapprochement avec Le petit Poucet.

*Hypothèses sur la suite de l'histoire.

*En se référant aux autres contes connus réfléchir à ce que contient la partie suivante = les aventures que l'on appelle les **péripéties**. (Noter sur affiche trace)

SEANCE 5

Objectifs	1-2
Compétences	1-2

1ère phase : situation collective : *un élève raconte le conte depuis le début.

*rappel des différentes parties du conte que nous connaissons déjà et de leur rôle.

2^e phase : situation individuelle : lecture de l'extrait n°3 (cf. annexe 4).

3^e phase : situation collective : échange oral :

*Que se passe-t-il dans cette partie ?

*Que va-t-il se passer ensuite ? Y aura-t-il d'autres péripéties ?

*Avec code de couleur distinguer parties narratives/
parties dialoguées.

SEANCE 6

Objectifs	1-2
Compétences	1-2

1ère phase : situation collective :

*un élève raconte le conte depuis le début.

*rappel des différentes parties du conte que nous connaissons déjà et de leur rôle.

2^e phase : situation individuelle : lecture de l'extrait n°4 (cf.annexe 5).

3^e phase : situation collective : échange oral :

*Que se passe-t-il dans cette partie ?

*Est-ce conforme à nos hypothèses ?

*Que va-t-il se passer ensuite ? Y aura-t-il d'autres péripéties ?

*Avec code de couleur distinguer parties narratives/ parties dialoguées.

SEANCE 7

Objectifs	1-2
Compétences	1-2

1ere phase : situation collective : *un élève raconte le conte depuis le début.
*rappel des différentes parties du conte que nous connaissons déjà et de leur rôle.

2° phase : situation individuelle : lecture de l'extrait n°5 (cf.annexe 6).

3° phase : situation collective : échange oral :

- *Que se passe-t-il dans cette partie ?
- *Est-ce conforme à nos hypothèses ?
- *Que va-t-il se passer ensuite ? Y aura-t-il d'autres péripéties ?
- *Avec code de couleur distinguer parties narratives/ parties dialoguées.

SEANCE 8

Objectifs	1-2
Compétences	1-2

1ere phase : situation collective :

*un élève raconte le conte depuis le début.

*rappel des différentes parties du conte que nous connaissons déjà et de leur rôle.

2° phase : situation individuelle : lecture de l'extrait n°6 (cf.annexe7).

3° phase : situation collective : échange oral :

*Que se passe-t-il dans cette partie ?

La solution que trouve Grethel pour se sauver et pour sauver son frère s'appelle **l'élément de résolution**.

*Faire le lien avec les autres contes connus + trace sur affiche.

*Ensuite, les enfants rentrent chez eux, la marâtre est morte, ils sont maintenant riches, c'est **la situation finale**.

*Faire le lien avec les autres contes connus + trace sur affiche.

*Synthèse avec aide des affiches :

- des différentes parties du schéma narratif du conte.

-des critères d'écriture du dialogue.

-des invariants des contes (Il était une fois, la forêt, ils vécurent heureux, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants, des éléments merveilleux...)

SEANCE 9

Objectifs	1-4
Compétences	2

1ere phase : situation individuelle : lecture du texte Histoire-télégramme de Bernard Friot (cf. annexe8).

2° phase : situation collective : * mise en commun sur ce qu'ils ont compris.

*repérage des différentes parties du conte (code de couleur) voir quelle partie est manquante.

*voir ce qui est amusant dans ce texte : les anachronismes et voir qu'ils se trouvent à partir de l'élément de résolution.

*présentation du projet d'écriture.

*distribuer et voir ensemble la grille d'écriture (cf. annexe 9).

SEANCE 10

Objectifs	5
Compétences	3

1ere phase : situation collective : *rappel du projet d'écriture.

*rappel du contenu de la situation initiale et des invariants.

*rappel des temps de conjugaison à utiliser et des outils à disposition.

2e phase : situation individuelle : *1^{er} jet d'écriture de la SI.

*autoévaluation dans la grille.

SEANCE 11

Objectifs	5
Compétences	3-4

1ere phase : situation individuelle :

amélioration du 1^{er} jet de la SI en tenant compte des indications données dans la grille d'écriture et sur le brouillon.

2e phase : situation collective :

*rappel du contenu de l'élément perturbateur, des pistes données par Bernard Friot et par la grille d'écriture.

*rappel des temps de conjugaison à utiliser et des outils à disposition.

3eme phase : situation individuelle :

*1^{er} jet d'écriture de l' EP.

*autoévaluation dans la grille.

SEANCE 12

Objectifs	5
Compétences	3-4

1ere phase : situation individuelle :

amélioration du 1^{er} jet de l'EP en tenant compte des indications données dans la grille d'écriture et sur le brouillon.

2e phase : situation collective :

*rappel du contenu des péripéties, des pistes données par Bernard Friot et par la grille d'écriture.

*rappel des temps de conjugaison à utiliser, des critères d'écriture du dialogue et des outils à disposition.

3eme phase : situation individuelle :

*1^{er} jet d'écriture des péripéties.

*autoévaluation dans la grille.

SEANCE 13

Objectifs	5
Compétences	3-4

1ere phase : situation individuelle : amélioration du 1^{er} jet des péripéties en tenant compte des indications données dans la grille d'écriture et sur le brouillon.

2e phase : situation collective : *rappel du contenu de l'élément de résolution, des pistes données par Bernard Friot et par la grille d'écriture.

*rappel des temps de conjugaison à utiliser, des critères d'écriture du dialogue et des outils à disposition.

3eme phase : situation individuelle : *1^{er} jet d'écriture de l' ER.

*autoévaluation dans la grille.

SEANCE 14

Objectifs	5
Compétences	3-4

Déroulement

1ere phase : situation individuelle : amélioration du 1^{er} jet de l'ER en tenant compte des indications données dans la grille d'écriture et sur le brouillon.

2^e phase : situation collective :

*rappel du contenu de la SF, des pistes données par Bernard Friot et par la grille d'écriture.

*rappel des temps de conjugaison à utiliser et des outils à disposition.

3eme phase : situation individuelle : *1^{er} jet d'écriture de la SF.

*autoévaluation dans la grille.

SEANCE 15

Objectifs	5
Compétences	3-4

1ere phase : situation individuelle : amélioration du 1^{er} jet de la SF en tenant compte des indications données dans la grille d'écriture et sur le brouillon.

2eme phase : situation individuelle :

*recopier la totalité du conte sur une feuille de classeur.

*se préparer pour lire son conte à haute voix.

SEANCE 16

1ere phase : situation collective : rendre les contes corrigés et les grilles d'écriture.

2eme phase : situation individuelle : poursuivre la préparation de la lecture à haute voix.

3emephase : situation collective : quelques élèves volontaires lisent leur production aux autres.

Remarque :

Il est aussi possible de mettre en réseau avec le Hansel et Grethe des frères Grimm :

*l'album éponyme illustré par Anthony Brown dans lequel le texte est fidèle au conte original, mais avec des illustrations qui transposent le récit dans les années 70 et avec une marâtre surprenante.

*le Petit Poucet pour les thématiques proches.

Annexe1 Extrait n°1

A l'orée d'une grande forêt vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et ses deux enfants. Le garçon s'appelait Hansel et la fille Grethel. La famille ne mangeait guère. Une année que la famine régnait dans le pays et que le pain lui-même vint à manquer, le bûcheron ruminait des idées noires, une nuit, dans son lit et remâchait ses soucis. Il dit à sa femme

- Qu'allons-nous devenir ? Comment nourrir nos pauvres enfants, quand nous n'avons plus rien pour nous-mêmes ?

Annexe2 Production d'écrits

Imagine la suite de ce dialogue extrait de la situation initiale du conte Hansel et Gretel :

Il dit à sa femme :

- Qu'allons-nous devenir ? Comment nourrir nos pauvres enfants, quand nous n'avons plus rien pour nous-mêmes ?

Critères d'écriture	Mon avis	L'avis de la maîtresse
J'ai écrit au moins trois répliques		
J'ai fait avancer l'action par l'écriture du dialogue (faire apparaître l'élément perturbateur)		
J'ai respecté la présentation du dialogue : retour à la ligne à chaque réplique, didascalie au passé simple, parole au présent ou au futur.		
J'ai limité les fautes d'orthographe et j'ai évité les répétitions.		

Annexe3 Extrait n°2

- Eh bien, mon homme, dit la femme, sais-tu ce que nous allons faire ? Dès l'aube, nous conduirons les enfants au plus profond de la forêt nous leur allumerons un feu et leur donnerons à chacun un petit morceau de pain. Puis nous irons à notre travail et les laisserons seuls. Ils ne retrouveront plus leur chemin et nous en serons débarrassés.

- Non, femme, dit le bûcheron. je ne ferai pas cela ! Comment pourrais-je me résoudre à laisser nos enfants tout seuls dans la forêt ! Les bêtes sauvages ne tarderaient pas à les dévorer.

- Oh ! fou, rétorqua-t-elle, tu préfères donc que nous mourions de faim tous les quatre ? Alors, il ne te reste qu'à raboter les planches de nos cercueils.

Elle n'eut de cesse qu'il n'acceptât ce qu'elle proposait.

- Mais j'ai quand même pitié de ces pauvres enfants, dit le bûcheron.

Les deux petits n'avaient pas pu s'endormir tant ils avaient faim. Ils avaient entendu ce que la marâtre disait à leur père. Grethel pleura des larmes amères et dit à son frère :

- C'en est fait de nous

- Du calme, Grethel, dit Hansel. Ne t'en fais pas ; Je trouverai un moyen de nous en tirer.

Annexe4 Extrait n°3

Quand les parents furent endormis, il se leva, enfila ses habits, ouvrit la chatière et se glissa dehors. La lune brillait dans le ciel et les graviers blancs, devant la maison, étincelaient comme des diamants. Hansel se pencha et en mit dans ses poches autant qu'il put. Puis il rentra dans la maison et dit à Grethel :

- Aie confiance, chère petite soeur, et dors tranquille. Dieu ne nous abandonnera pas.

Et lui-même se recoucha.

Quand vint le jour, avant même que le soleil ne se levât, la femme réveilla les deux enfants :

- Debout, paresseux ! Nous allons aller dans la forêt pour y chercher du bois. Elle leur donna un morceau de pain à chacun et dit :

- Voici pour le repas de midi ; ne mangez pas tout avant, car vous n'aurez rien d'autre.

Comme les poches de Hansel étaient pleines de cailloux, Grethel mit le pain dans son tablier. Puis, ils se mirent tous en route pour la forêt. Au bout de quelque temps, Hansel s'arrêta et regarda en direction de la maison. Et sans cesse, il répétait ce geste. Le père dit :

- Que regardes-tu, Hansel, et pourquoi restes-tu toujours en arrière ? Fais attention à toi et n'oublie pas de marcher !

- Ah ! père dit Hansel, Je regarde mon petit chat blanc qui est perché là-haut sur le toit et je lui dis au revoir.

La femme dit :

- Fou que tu es ! ce n'est pas le chaton, c'est un reflet de soleil sur la cheminée. Hansel, en réalité, n'avait pas vu le chat. Mais, à chaque arrêt, il prenait un caillou blanc dans sa poche et le jetait sur le chemin.

Quand ils furent arrivés au milieu de la forêt, le père dit :

- Maintenant, les enfants, ramassez du bois ! je vais allumer un feu pour que vous n'ayez pas froid. Hansel et Grethel amassèrent des brindilles au sommet d'une petite colline. Quand on y eut mit le feu et qu'il eut bien pris, la femme dit :

- Couchez-vous auprès de lui, les enfants, et reposez-vous. Nous allons abattre du bois. Quand nous aurons fini, nous reviendrons vous chercher.

Hansel et Grethel s'assirent auprès du feu et quand vint l'heure du déjeuner, ils mangèrent leur morceau de pain. Ils entendaient retentir des coups de hache et pensaient que leur père était tout proche. Mais ce n'était pas la hache. C'était une branche que le bûcheron avait attachée à un arbre mort et que le vent faisait battre de-ci, de-là. Comme ils étaient assis là depuis des heures, les yeux finirent par leur tomber de fatigue et ils s'endormirent. Quand ils se réveillèrent, il faisait nuit noire.

Grethel se mit à pleurer et dit :

- Comment ferons-nous pour sortir de la forêt ?

Hansel la consola

- Attends encore un peu, dit-il, jusqu'à ce que la lune soit levée. Alors, nous retrouverons notre chemin.

Quand la pleine lune brilla dans le ciel, il prit sa soeur par la main et suivit les petits cailloux blancs. Ils étincelaient comme des écus frais battus et indiquaient le chemin. Les enfants marchèrent toute la nuit et, quand le jour se leva, ils atteignirent la maison paternelle. Ils frappèrent à la porte.

Lorsque la femme eut ouvert et quand elle vit que c'étaient Hansel et Grethel, elle dit :

- Méchants enfants ! pourquoi avez-vous dormi si longtemps dans la forêt ? Nous pensions que vous ne reviendriez jamais.

Leur père, lui, se réjouit, car il avait le coeur lourd de les avoir laissés seuls dans la forêt.

Peu de temps après, la misère régna de plus belle et les enfants entendirent ce que la marâtre disait, pendant la nuit, à son mari :

- Il ne nous reste plus rien à manger, une demi-miche seulement, et après, finie la chanson ! Il faut nous débarrasser des enfants ; nous les conduirons encore plus profond dans la forêt pour qu'ils ne puissent plus retrouver leur chemin ; il n'y a rien d'autre à faire.

Le père avait bien du chagrin. Il songeait - « Il vaudrait mieux partager la dernière bouchée avec les enfants. » Mais la femme ne voulut n'en entendre. Elle le gourmanda et lui fit mille reproches. Qui a dit « A » doit dire « B. » Comme il avait accepté une première fois, il dut consentir derechef. Les enfants n'étaient pas encore endormis. Ils avaient tout entendu. Quand les parents furent plongés dans le sommeil, Hansel se leva avec l'intention d'aller ramasser des cailloux comme la fois précédente. Mais la marâtre avait verrouillé la porte et le garçon ne put sortir. Il consola cependant sa petite soeur :

- Ne pleure pas, Grethel, dors tranquille ; le bon Dieu nous aidera.

Annexe5 Extrait n°4

Tôt le matin, la marâtre fit lever les enfants. Elle leur donna un morceau de pain, plus petit encore que l'autre fois. Sur la route de la forêt, Hansel l'émietta dans sa poche ; il s'arrêtait souvent pour en jeter un peu sur le sol.

- Hansel, qu'as-tu à t'arrêter et à regarder autour de toi ? dit le père. Va ton chemin !

- Je regarde ma petite colombe, sur le toit, pour lui dire au revoir ! répondit Hansel.

- Fou ! dit la femme. Ce n'est pas la colombe, c'est le soleil qui se joue sur la cheminée.

Hansel, cependant, continuait à semer des miettes de pain le long du chemin.

La marâtre conduisit les enfants au fin fond de la forêt, plus loin qu'ils n'étaient jamais allés. On y refit un grand feu et la femme dit :

- Restez là, les enfants. Quand vous serez fatigués, vous pourrez dormir un peu nous allons couper du bois et, ce soir, quand nous aurons fini, nous viendrons vous chercher.

À midi, Grethel partagea son pain avec Hansel qui avait éparpillé le sien le long du chemin.

Puis ils dormirent et la soirée passa sans que personne ne revînt auprès d'eux. Ils s'éveillèrent au milieu de la nuit, et Hansel consola sa petite soeur, disant :

- Attends que la lune se lève, Grethel, nous verrons les miettes de pain que j'ai jetées ; elles nous montreront le chemin de la maison.

Quand la lune se leva, ils se mirent en route. Mais de miettes, point. Les mille oiseaux des champs et des bois les avaient mangées. Les deux enfants marchèrent toute la nuit et le jour suivant, sans trouver à sortir de la forêt. Ils mouraient de faim, n'ayant à se mettre sous la dent que quelques baies sauvages. Ils étaient si fatigués que leurs jambes ne voulaient plus les porter. Ils se couchèrent au pied d'un arbre et s'endormirent.

Trois jours s'étaient déjà passés depuis qu'ils avaient quitté la maison paternelle. Ils continuaient à marcher, s'enfonçant toujours plus avant dans la forêt. Si personne n'allait venir à leur aide, ils ne tarderaient pas à mourir. À midi, ils virent un joli oiseau sur une branche, blanc comme neige. Il chantait si bien que les enfants s'arrêtèrent pour l'écouter. Quand il eut fini, il déploya ses ailes et vola devant eux. Ils le suivirent jusqu'à une petite maison sur le toit de laquelle le bel oiseau blanc se percha. Quand ils s'en furent approchés tout près, ils virent qu'elle était faite de pain et recouverte de gâteaux. Les fenêtres étaient en sucre. - Nous allons nous mettre au travail, dit Hansel, et faire un repas béni de Dieu. Je mangerai un morceau du toit ; ça a l'air d'être bon !

Hansel grimpa sur le toit et en arracha un petit morceau pour goûter. Grethel se mit à lécher les carreaux. On entendit alors une voix suave qui venait de la chambre

- *Langue, langue lèche !*

Qui donc ma maison lèche ?

Les enfants répondirent

- *C'est le vent, c'est le vent.*

Ce céleste enfant.

Et ils continuèrent à manger sans se laisser détourner de leur tâche. Hansel, qui trouvait le toit fort bon, en fit tomber un gros morceau par terre et Grethel découpa une vitre entière, s'assit sur le sol et se mit à manger. La porte, tout à coup, s'ouvrit et une femme, vieille comme les pierres, s'appuyant sur une canne, sortit de la maison. Hansel et Grethel eurent si peur qu'ils laissèrent tomber tout ce qu'ils tenaient dans leurs mains. La vieille secoua la tête et dit :

- Eh ! chers enfants, qui vous a conduits ici ? Entrez, venez chez moi ! Il ne vous sera fait aucun mal.

Elle les prit tous deux par la main et les fit entrer dans la maisonnette. Elle leur servit un bon repas, du lait et des beignets avec du sucre, des pommes et des noix. Elle prépara ensuite deux petits lits. Hansel et Grethel s'y couchèrent. Ils se croyaient au Paradis.

Annexe6 Extrait n°5

Mais l'amitié de la vieille n'était qu'apparente. En réalité, c'était une méchante sorcière à l'affût des enfants. Elle n'avait construit la maison de pain que pour les attirer. Quand elle en prenait un, elle le tuait, le faisait cuire et le mangeait. Pour elle, c'était alors jour de fête. La sorcière avait les yeux rouges et elle ne voyait pas très clair. Mais elle avait un instinct très sûr, comme les bêtes, et sentait venir de loin les êtres humains. Quand Hansel et Grethel s'étaient approchés de sa demeure, elle avait ri méchamment et dit d'une voix mielleuse :

- Ceux-là, je les tiens ! Il ne faudra pas qu'ils m'échappent !

À l'aube, avant que les enfants ne se soient éveillés, elle se leva. Quand elle les vit qui reposaient si gentiment, avec leurs bonnes joues toutes roses, elle murmura :

- Quel bon repas je vais faire !

Elle attrapa Hansel de sa main rêche, le conduisit dans une petite étable et l'y enferma au verrou. Il eut beau crier, cela ne lui servit à rien. La sorcière s'approcha ensuite de Grethel, la secoua pour la réveiller et s'écria :

- Debout, paresseuse ! Va chercher de l'eau et prépare quelque chose de bon à manger pour ton frère. Il est enfermé à l'étable et il faut qu'il engraisse. Quand il sera à point, je le mangerai.

Grethel se mit à pleurer, mais cela ne lui servit à rien. Elle fut obligée de faire ce que lui demandait l'ogresse. On prépara pour le pauvre Hansel les plats les plus délicats. Grethel, elle, n'eut droit qu'à des carapaces de crabes. Tous les matins, la vieille se glissait jusqu'à l'écurie et disait :

- Hansel, tends tes doigts, que je voie si tu es déjà assez gras.

Mais Hansel tendait un petit os et la sorcière, qui avait de mauvais yeux, ne s'en rendait pas compte. Elle croyait que c'était vraiment le doigt de Hansel et s'étonnait qu'il n'engraissât point. Quand quatre semaines furent passées, et que l'enfant était toujours aussi maigre, elle perdit patience et décida de ne pas attendre plus longtemps.

- Holà ! Grethel, cria-t-elle, dépêche-toi d'apporter de l'eau. Que Hansel soit gras ou maigre, c'est demain que je le tuerai et le mangerai.

Ah, comme elle pleurait, la pauvre petite, en charriant ses seaux d'eau, comme les larmes coulaient le long de ses joues !

- Dieu bon, aide-nous donc ! s'écria-t-elle. Si seulement les bêtes de la forêt nous avaient dévorés ! Au moins serions-nous morts ensemble !

- Cesse de te lamenter ! dit la vieille ; ça ne te servira à rien !

De bon matin, Grethel fut chargée de remplir la grande marmite d'eau et d'allumer le feu.

- Nous allons d'abord faire la pâte, dit la sorcière. J'ai déjà fait chauffer le four et préparé ce qu'il faut. Elle poussa la pauvre Grethel vers le four, d'où sortaient de grandes flammes.

- Faufile-toi dedans ! ordonna-t-elle, et vois s'il est assez chaud pour la cuisson. Elle avait l'intention de fermer le four quand la petite y serait pour la faire rôtir. Elle voulait la manger, elle aussi.

Annexe7 Extrait n°6

Mais Grethel devina son projet et dit :

- Je ne sais comment faire , comment entre-t-on dans ce four ?
- Petite oie, dit la sorcière, l'ouverture est assez grande, vois, je pourrais y entrer moi-même.

Et elle y passa la tête. Alors Grethel la poussa vivement dans le four, claqua la porte et mit le verrou. La sorcière se mit à hurler épouvantablement. Mais Grethel s'en alla et cette épouvantable sorcière n'eut plus qu'à rôtir.

Grethel, elle, courut aussi vite qu'elle le pouvait chez Hansel. Elle ouvrit la petite étable et dit :

- Hansel, nous sommes libres ! La vieille sorcière est morte !

Hansel bondit hors de sa prison, aussi rapide qu'un oiseau dont on vient d'ouvrir la cage.

Comme ils étaient heureux ! Comme ils se prirent par le cou, dansèrent et s'embrassèrent ! N'ayant plus rien à craindre, ils pénétrèrent dans la maison de la sorcière. Dans tous les coins, il y avait des caisses pleines de perles et de diamants.

- C'est encore mieux que mes petits cailloux ! dit Hansel en remplissant ses poches.

Et Grethel ajouta

- Moi aussi, je veux en rapporter à la maison !

Et elle en mit tant qu'elle put dans son tablier.

- Maintenant, il nous faut partir, dit Hansel, si nous voulons fuir cette forêt ensorcelée.

Au bout de quelques heures, ils arrivèrent sur les bords d'une grande rivière.

- Nous ne pourrons pas la traverser, dit Hansel, je ne vois ni passerelle ni pont.

- On n'y voit aucune barque non plus, dit Grethel. Mais voici un canard blanc. Si Je lui demande, il nous aidera à traverser.

Elle cria :

- Petit canard, petit canard,

Nous sommes Hansel et Grethel.

Il n'y a ni barque, ni gué, ni pont,

Fais-nous passer avant qu'il ne soit tard.

Le petit canard s'approcha et Hansel se mit à califourchon sur son dos. Il demanda à sa soeur de prendre place à côté de lui.

- Non, répondit-elle, ce serait trop lourd pour le canard. Nous traverserons l'un après l'autre.

La bonne petite bête les mena ainsi à bon port. Quand ils eurent donc passé l'eau sans dommage, ils s'aperçurent au bout de quelque temps que la forêt leur devenait de plus en plus familière. Finalement, ils virent au loin la maison de leur père. Ils se mirent à courir, se ruèrent dans la chambre de leurs parents et sautèrent au cou de leur père. L'homme n'avait plus eu une seule minute de bonheur depuis qu'il avait abandonné ses enfants dans la forêt. Sa femme était morte. Grethel secoua son tablier et les perles et les diamants roulèrent à travers la chambre. Hansel en sortit d'autres de ses poches, par poignées. C'en était fini des soucis. Ils vécurent heureux tous ensemble.

Annexe8 Histoire-télégramme

Dragon enlève princesse-Roi demande chevaliers sauver princesse-Trois chevaliers attaquent dragon-Premier chevalier carbonisé-Deuxième écrabouillé-Troisième avalé tout cru-roi désespéré-Facteur idée-Envoie lettre piégée dragon-Dragon explose-Princesse épouse facteur-Heureux-Famille nombreuse-Réduction SNCF-Fin-

Bernard Friot

1-Lis ce texte.

2-Ce texte est un peu étonnant ; Pourquoi ? Explique son titre.

3-Cette histoire est-elle un conte ? Pourquoi ?

4-Pourquoi ce texte est-il drôle ?

Annexe9 Je réécris l'histoire télégramme pour qu'elle devienne un conte.

Critères d'écriture	L'avis de la maîtresse sur le brouillon.	Mon avis sur la production finale.	L'avis de la maîtresse sur la production finale.
J'ai inventé la situation initiale.			
La SI est complète : présentation de l'époque, des lieux, des personnages.			
J'ai rédigé l'élément perturbateur.			
L'EP commence par « Un jour ».			
L'EP donne les circonstances de l'enlèvement.			
J'ai rédigé les péripéties.			
Les P commencent par « Alors ».			
Les p racontent les préparatifs et le déroulement des attaques.			
J'ai rédigé l'élément de résolution.			
L'ER donne des détails sur la lettre piégée.			
L'ER explique l'explosion du dragon.			
J'ai rédigé la situation finale.			
J'ai présenté mon texte en paragraphes.			
J'ai utilisé les temps du passé : imparfait et passé simple.			
J'ai évité les répétitions.			
J'ai limité les fautes d'orthographe.			
J'ai utilisé du vocabulaire concordant avec l'époque.			